



La jazzette

Quotidien du Festival de jazz de Souillac - n° 73
jeudi 23 juillet 2009

21h15 **CE SOIR**

CONCERT

**Sylvain Luc,
Médéric Collignon**

Cloître de l'Abbaye

festival de jazz « Sim Copans » du 21 au 26 juillet 2009



AU PROGRAMME

Jeudi 23 juillet / 21 h 15

SYLVAIN LUC, MÉDÉRIC COLLIGNON
Cloître de l'Abbaye

Vendredi 24 juillet / 21 h 15

« **NOMAD'S LAND PROJECT** »
**DIDIER LOCKWOOD, SYLVAIN LUC,
IRA COLEMAN, KEYVAN ET BIJANE CHEMIRANI**
Place Pierre Betz

Samedi 25 juillet / 21 h 15

ÉRIK TRUFFAZ présente « **BÉNARÈS** » feat.
**MALCOLM BRAFF, APURBA ET INDRANI
MUKHERJEE**
Place Pierre Betz

Dimanche 26 juillet

12 h 00 Pique-nique Jazz

Place de la mairie à Lachapelle-Auzac

13 h 30 Randonnée Jazz autour de Souillac

18 h 00 Heure d'Orgue avec Judy Blair
Cloître de l'Abbaye

19 h 00 « Apéritif dînatoire Jazz » en musique
Place Pierre Betz

21 h 15 Cocktail Jazz Quintet
Place de l'Église à Pinsac

RÉSERVATIONS :

O.T. PAYS DE SOUILLAC - 05 65 37 81 56

MUSIQUE DES RUES

Dans les rues, sur les places, aux terrasses le Crazy Jazz Band et le Mystère des Éléphants.



LA BLAGUE À BOB

« Les sous, c'est Nicole,
le son Scenikal
et la météo c'est nickel ! »

SYLVAIN LUC, ÉVIDENT ET INIMAGINABLE !

Quand on a vu Sylvain Luc sur scène, il paraît difficile de tracer tranquillement sa biographie. On aimerait faire un portrait à toute vitesse, où les mots s'enchaînent à perdre haleine, virevoltent et s'entremêlent pour donner un tourbillon de sons. Guitariste, faible terme pour décrire l'activité du musicien. Guitare alors ? une guitare qui serait un univers, avec ses galaxies concentriques et ses voies lactées à explorer, une guitare qui serait arbre, un arbre majestueux, un arbre du voyageur peut-être, où se déploient des palmes et des ramures, d'où s'étendent des lianes qui le relie d'autres arbres à d'autres forêts. Un univers constitué de tant de rencontres, Al Jarreau et Catherine Lara, Michel Legrand, Richard Bona et Steve Gadd, Biréli Lagrene, Manu Katché, Michel Portal, André Ceccarelli et Jean-Marc Jafet (nous en reparlerons), Richard Galliano, Didier Lockwood, Keith Jarrett, Andy Sheppard, il en manque mais tout tourbillonne déjà. Et la musique est simple, aérienne, mobile, labile. Elle raconte des chemins de découverte et d'audace, parfois en solo ou avec le trio « Sud » et ses compagnons André Ceccarelli et Jean-Marc Jafet. Octobre 2006 un disque partagé avec les frères Chemirani ; janvier 2007 une série de concerts du String Quartet avec Billy Cobham, Didier Lockwood et Victor Bailey au États-Unis. Le luthier canadien Godin a fait de lui son ambassadeur dans le monde. Sur la scène, il est assis sur son haut tabouret, un sourire aux lèvres, ses doigts courent sur le manche de la guitare, à l'écoute puis il attrape une phrase et le jeu se resserre, les mains se font puissantes, la vitesse se lève, l'imagination développe ses lianes. Si proches de nous, tout d'un coup, les musiques de Sylvain Luc nous happent, évidentes et pourtant inimaginables. Face à lui, un autre imaginaire, celui de Médéric Collignon mais c'est la même histoire.



MÉDÉRIC COLLIGNON : ÉLECTRON LIBRE

Un coup de clic sur son Space et voilà-t-il pas que Médéric Collignon y est qualifié d'enfant terrible du jazz. De manière spontanée, les termes semblent pertinents pour qualifier ce trublion de la musique, poly-instrumentiste survolté au jeu nerveux qui tantôt amène ses musiciens à revisiter Gershwin ou, dernièrement, Ennio Morricone, tantôt propose des arrangements au poil pour ses compositions. Mais Collignon, c'est aussi un imprévisible, du genre qui ne rentre pas dans les rangs. « Je suis une savonnette » dit-il et on l'imagine volontiers cancre par choix, insoumis par principe, rebelle à l'ordre. Il dit encore que « c'est le côté punk qui m'éclate dans le jazz » pour, ajoute-t-il, « la liberté d'aller très loin ». Celle-ci se nourrit de sa grande culture musicale et de son regard sur la réalité. Mais c'est aussi celle des rencontres, nombreuses et importantes. À commencer par Philippe Cocu qui l'initia à la trompette et à cette liberté qu'il revendique haut et fort. Les autres seront tout aussi emblématiques que constructives. Au hasard, celle de ce soir, avec Sylvain Luc : l'un et l'autre sont des virtuoses et l'un et l'autre ont accepté de se jeter, sans filet, dans le défi de l'improvisation. Médéric Collignon s'en jouera, depuis le bout de son cornet jusqu'à ses percussions buccales. On y retrouvera sûrement Miles Davis, peut-être même un « Blue and Green », et surtout une histoire qui va se dérouler comme elle va se présenter. Peut-être d'ailleurs qu'un spectateur, bruyamment enroué, y trouvera un écho musical car, dixit Collignon, « Si quelqu'un gueule, tousse ou aboie, je m'en sers ».

Concert unique, exceptionnel, en exclusivité !



TEKITOI ?

Vous les avez sans doute croisés dans la rue ou sur la place Betz.

En pleine chaleur, à transporter des chaises, des tables ou d'autres objets insolites, une bâche, des poteaux. S'agitant, balais et pelle à la main, maniant chiffons et produits ménagers, ils s'efforcent de proposer un cadre agréable aux invités, pendant que d'autres assurent les transports.

Avec leur air, à la fois affairé et un peu hésitant, déterminé et vaguement inquiet : « est ce que tout va bien se passer, comment ne rien oublier ? ».

Ce sont les bénévoles du Festival.

Ils viennent de partout, du Sud-Ouest bien sûr, mais aussi de Bretagne, de Paris ou du Nord. Par goût de la musique, de travailler ensemble, de se retrouver, ils consacrent une partie de leur temps de loisir ou de repos pour le festival. Dans la vie de tous les jours, ils sont enseignants, employés, secrétaires ou médecins, mais pour une semaine, ils sont les bénévoles, et s'ils reviennent régulièrement, c'est qu'ils aiment cela, l'effort de chacun pour apporter leur pierre à la réussite d'une soirée : ce sont bien sûr les artistes qui assurent le succès mais tous y contribuent. Sans oublier l'équipe rédactionnelle de la Jazzette qui au quotidien annonce les spectacles et diffuse les compte rendus des concerts.



APPELEZ-MOI LADY MICHOU

Autour de minuit, quelques spectateurs et Michel Boujut continuent, sur le trottoir, une discussion commencée quelques heures avant au cinéma Le Paris. Dale Turner, ténor américain interprété par Dexter Gordon, joue tous les soirs au Blue Note. Francis, qui l'admire, l'approche, le côtoie, le prend sous son aile. À moins que ce ne soit l'inverse. Pour Boujut, ce qui demeure dans *Autour de minuit*, c'est « l'extraordinaire portrait que Tavernier fait de Dexter Gordon ». Tirée du livre de Francis Paudras, *La danse des infidèles*, cette chronique est, selon Boujut, également et très vraisemblablement, la relation d'admiration entre Tavernier et les cinéastes qu'il a approchés avant d'être lui-même réalisateur. Fiction donc. Et, là, Jean-Pierre Bailles nous dit que, lorsqu'il a dû réveiller, à Souillac, Dexter Gordon qui s'y produisait en 1981, il a vu la même démarche et les mêmes bouteilles que le grand ténor s'emploie à vider durant une grande partie du film. D'ailleurs, renchérit Boujut, Tavernier avait choisi de ne pas écrire toutes les phrases du film et de laisser parler Dexter Gordon. Un autre spectateur pointe la contradiction entre un film, censé se dérouler en 1959, et la musique interprétée dans les années 1980. Dans une ambiance détendue, les discussions allaient bon train tandis que, sur la toile du Paris, se produisaient avec Dexter Gordon, Herbie Hancock, John Mac Laughlin, Wayne Shorter, Freddy Hubbard, Ron Carter, Tony William...

Batterie en campagne

Dernier épisode : Tom

Pendant la sieste de Vincent, le staff du concert est en ébullition. La balance est prévue à 17h. Il reste donc une bonne heure pour trouver une batterie. Thomas, que tout le monde appelle Tom, va s'en occuper exclusivement. Il connaît tout le monde dans le coin, il y est né et ne l'a jamais quitté. Il est souriant, bavard, plein de ressources mais totalement ignare en batterie.

Lorsque Vincent, reposé, arrive à la salle de concert, Tom explique le plan de bataille. Ils iront d'abord trouver les jeunes rockeurs puis le patron d'un bar qui organise des jams. Tom est sûr et certain que tout sera en ordre pour la balance dans une heure. Il saisit son portable et la rencontre est décidée dans l'instant.

Les jeunes sont accueillants et ont très envie de rendre service à Vincent, honorés de sa requête. Mais malheureusement, le groupe n'existe plus, ils sont partis faire leurs études et se sont un peu perdus de vue. Ils ont cédé leur batterie à d'autres jeunes, ils n'ont gardé que deux toms rouges, sans doute par fétichisme ou par nostalgie. Ils les prêtent bien volontiers. Surtout à un prestigieux batteur ... qui les charge dans la voiture. Ils expliquent qu'ils ont souvent joué dans un bar de F, le « Noircafé » que le patron est accro au jazz, qu'il organise des soirées où les musiciens locaux peuvent se produire ; ils se souviennent qu'il mettait une batterie à disposition.

Tom et Vincent se mettent en route immédiatement. Ils trouvent le bar fermé, c'est l'heure de la sieste. Tom téléphone, Vincent piaffe. Ils cognent au rideau clos. Rien ne bouge. Tom sort son portable, pas de réponse. Ils appellent. À l'étage un volet s'entrouvre, la tête du patron apparaît, ils expliquent et en cinq minutes, ils se retrouvent devant une batterie bonne pour le concert. Vincent s'installe derrière l'instrument et se lance dans une improvisation tonique et drôle. Et s'arrête brusquement : les balais hésitent. Pas de cling pas de bong. Il mime alors, dans le seul bruit des vibrations de l'air, un jeu compliqué et rapide sur grelots et cymbales. Rires. Suivi d'un silence. Où trouver les cymbales, grelots et autres objets sonnants et résonnants manque ? Vincent commence à en avoir assez de ce petit jeu et montre un peu de mauvaise humeur. Tom tente de l'apaiser et trouve rapidement le numéro de téléphone de l'école de musique de S où on donne des cours de batterie. En attendant, autant charger la batterie du Noircafé.

Encore un coup de fil et le véhicule reprend son périple et à S, le directeur de l'école de musique les attend. La batterie ne se prête pas, il faut une convention. Tom l'écrit et la signe. Encore quelques discussions permettent à Tom de montrer son art de l'argumentation et son habileté à convaincre. Vincent, détendu, contemple l'amas d'objets qui, rassemblés, bâtiront un bel instrument.

La voiture file vers F. Le portable de Tom sonne : « On a eu un appel de Rolle, la voiture du livreur a été retrouvée, la batterie n'arrivera pas ». Tant mieux, c'est beaucoup plus excitant cet incroyable instrument hétéroclite ! Ils sont presque dans les temps quand ils arrivent à la salle de concert pour la balance. Ils sortent tout le matériel du véhicule, agencent les différents éléments autour des deux toms rouges. Vincent donne des conseils et élabore un instrument multiforme. Il est temps d'essayer cette batterie patchwork. Vincent piaffe d'impatience, le son va être exceptionnel, à l'instrumentiste de montrer son art. Il attrape ses baguettes, s'apprête à s'asseoir... et se rend compte qu'il n'y a pas de tabouret. Un regard décontenancé vers Tom lance celui-ci à l'assaut de la voiture. Il démonte un siège, en ôte les accoudoirs, le porte sur scène et le place derrière la batterie et le batteur. Un sourire incrédule naît sur le visage de Vincent tandis que son corps se coule dans le confortable fauteuil.

FIN

FEUILLETON DE L'ÉTÉ

PROGRAMME DES ANIMATIONS DANS LA VILLE

CRAZY JAZZ BAND

10 h 45 Place Saint-Martin

11 h 30 Place du Puits

18 h Podium La Dépêche Place Verninhac

18 h 40 Place Laborie et Place des Toiles

MYSTÈRE DES ÉLÉPHANTS

10 h 45 Podium La Dépêche Place Verninhac

11 h 45 Place Laborie et Place des Toiles

18 h Place du Puits

18 h 40 Place Saint-Martin



CONTACT

**Association pour
le Festival de Jazz
de Souillac**

BP 10016 - 46200 Souillac

T : 05 65 37 04 93

E : info@souillacenjazz.net

W : www.souillacenjazz.net

Chef chef : Bob the Bob - Fait sur Mac avec InDesign
Rédaction : Juliette Achard, François Aussudre, Michel Chenaud, Paul-Emmanuel Clément,
Céline Collette, Gilles Gaujarengues, Marie-Françoise Govin, Marc Pivaudran



IMPRIMERIE AYROLLES
46200 SOUILLAC
Ne pas jeter sur la voie publique